

EXPLORATION DU PARC NATIONAL  
A L B E R T

---

MAI 1959

RAPPORT D'ACTIVITE

=====

Le mois de mai a été consacré principalement à des travaux dans la région de Rutshuru, à une exploration des coulées de lave du secteur du Gitebe, à l'examen de la faune du Baruta et du Nyiragongo et à des recherches dans la plaine Rwindi-Rutshuru.

Les premiers jours du mois ont été consacrés à la continuation du classement et à l'étude en laboratoire du nombreux matériel ramené des secteurs Nord du Parc, de même qu'au classement et à l'emballage des collections antérieures. Nous avons achevé l'examen des mandibules d'Hippopotames, en rapport avec les travaux de M. le Professeur BOURLIERE. Depuis le début de la Mission, 125 machoires inférieures ont été récoltées; le côté le plus intact est conservé, après photographie et mensurations. Cette grande série permettra d'établir diverses données au sujet de la structure des populations d'Hippopotames du Parc National Albert.

Deux de nos travailleurs ont été mis à la disposition de MM. EMLEN et SCALLER, de l'Université de Wisconsin, effectuant actuellement une mission d'étude sur les Anthropoïdes. Nous avons effectué les démarches nécessaires pour la réalisation pratique d'une exploration par ces naturalistes du secteur du Tsiaberimu. Le recrutement de porteurs pour ces personnes a présenté de très grandes difficultés - les populations de cette région n'ont jamais été très coopérantes, mais les difficultés paraissent augmenter.

Les opérations de piégeage ont été poursuivies dans la végétation anthropique secondaire; l'étude systématique des parasites des nids d'Oiseaux a été poursuivie également. Plusieurs données nouvelles ont été obtenues sur les Cheiroptères de la région de Rutshuru.

L'exploration entreprise dans la région des volcans actifs a dû être abrégée par suite des pluies pratiquement ininterrompues. Mai a d'ailleurs été caractérisé par de très abondantes pluies.

L'itinéraire suivi a été le suivant : piste normale de

Kakomero à Gitebe; explorations des coulées 1954 et 1957; exploration du Mikaga (1954); ascension par la voie normale du Baruta. Logement au Baruta. Ascension du Nyiragongo. La descente s'est effectuée, en dehors de toute piste, et a permis de joindre directement le Baruta à la route Goma-Rutshuru, au Sud de Kibumba.

Des traces ou excréments de Buffles ont été localisés aux trois endroits suivants - proximité du gîte du Baruta  
- contreforts Est du Nyiragongo, vers 2.500 m.  
- région de Mushumangabo, vers 2.070 m.

Ces observations montrent que le Buffle est moins rare dans le secteur des volcans actifs que nous ne le pensions antérieurement (rapport janvier 1958).

Des traces d'Hyènes ont été relevées vers 2.100 m. d'altitude, près de Mushumangabo. Ce Carnivore est donc loin d'être confiné aux secteurs de plaine, en savane.

La présence de Chimpanzés a été établie sur les contreforts du Nyamuragira à 2.260 m. d'altitude et sur les contreforts du Nyiragongo, vers 2.100 m.

Nous avons exploré une série de grottes volcaniques situées à près de 2.000 m. d'altitude; à notre surprise, aucun Cheiroptère n'y a été découvert - ni aucune trace récente. Des Chiens-volants sont cependant exceptionnellement abondants dans les grottes volcaniques du Djomba, à altitude presque aussi élevée. Des Chauve-Souris ont été notées dans une petite cavité d'une coulée de lave de 1954, au pied du Mihaga, à près de 2.200 m.

Le piégeage a été réalisé systématiquement au cours de cette exploration. Nous nous sommes occupé, en particulier, de la faune de Rongeurs vivant dans les îlots de forêt complètement entourés par la coulée de lave de décembre 1957, au pied du Nyamuragira. Des données intéressantes ont été obtenues à ce sujet, d'autant plus que nous disposons, à titre de comparaison, des résultats de nos recherches sur des parcelles-témoins, juste après l'éruption (exploration de janvier 1958).

La zonation d'altitude des Muridae a été examinée sur les flancs du Nyiragongo et des Lophuromys ont été capturés jusqu'au sommet de la caldera, à environ 3.400 m. La présence régulière de Mammifères est exclue dans la plate-forme du volcan. Toutefois, il semble établi que des animaux tombent fréquemment le long de la falaise.

Des mesures de température ont été prises à différents niveaux et des récoltes botaniques ont été effectuées en rapport avec l'alimentation des mammifères et d'autres facteurs.

La fréquence des déplacements d'Eléphants sur les coulées de lave récentes a été établie à nouveau; même les laves les plus chaotiques ne constituent pas un obstacle pour ces animaux. La recolonisation des laves paraît se faire, du moins partiellement, au départ de graines contenues dans les excréments d'Eléphants. Un cadavre d'Eléphant a été découvert sur une coulée de 1954; la mort doit remonter à quelques mois.

Le point d'eau permanent du Baruta, à plus de 3.100 m. est fréquenté par l'Eléphant : ceci constitue une des altitudes maxima atteintes régulièrement par cet animal; mais ces déplacements paraissent avoir un caractère périodique, en rapport avec les pluies.

La recolonisation végétale de la coulée du Mihaga progresse nettement; au sommet du volcan, on observe encore quelques solfatares en faible activité et on note des températures de 70 C. près de la surface de la lave.

L'étage des Hagenia est remarquablement développé à l'Est de la selle Baruta-Nyiragongo, entre 2.600 et 3.000 m.; plus bas, la forêt de montagne paraît se dégrader spontanément et vers 2.250-2.400 m., ce sont surtout de grandes étendues de broussailles.

Nous nous sommes rendu à Bukavu pour faire procéder au contrôle et à la révision de l'armement; diverses pièces de rechange ont été acquises pour le véhicule. Le concessionnaire de Goma ne dispose que d'un stock dérisoire. Un trajet effectué sur les premiers kilomètres de la nouvelle route Bukavu-Kahuzi-Walikale nous a permis d'examiner les biotopes et de les comparer avec ceux du P.N.A. La forêt de bambous est remarquablement développée. Plus à l'Ouest, c'est l'aspect habituel de destruction de la forêt de montagne primitive.

Plusieurs journées dans la région de la Rwindi nous ont permis de nous livrer à des recherches sur la sex-ratio et l'âge-ratio des Ongulés.

Le quadrat d'isolement établi, après destruction des premières installations, a été détruit, à son tour, par des Buffles et des Eléphants. Nous nous proposons actuellement de délimiter ce quadrat par des poteaux en béton armé, tenant des fils de fer barbelé; une installation de ce type protège la station météo de la Rwindi.

Des Topis nouveau-nés ont encore été observés; l'existence de groupement homogène de mâles a, à nouveau, été établie chez cette Antilope.

Une série d'éléments nouveaux ont été obtenus au sujet de l'alimentation des grands Ongulés : la sélectivité des espèces végétales apparaît de plus en plus clairement.

Quelques observations ont été effectuées au sujet du comportement sexuel du Lion.

Nous avons suivi la nouvelle route Mabenga-Kirumba-Bambou, faisant communiquer, à travers le PNA, la plaine avec la région Bishusha-Mokotos; tout le secteur situé à l'Ouest de la crête, c'est à dire au Sud des Kasali, est peuplé par un nombre croissant d'Africains et la situation de la grande faune est donc sombre.

Le 28, nous avons effectué un dénombrement des hippopotames en baie de Mviga; ce dénombrement, tenté en vain en avril, à pied, a été fait dans une embarcation sans moteur. 275 animaux ont été dénombrés. Les données écologiques confirment les éléments de notre rapport récent.

(sé) J.VERSCHUREN,

Chargé de mission.

EXPLORATION DU PARC NATIONAL  
A L B E R T

JUIN 1959

RAPPORT D'ACTIVITE

Le mois de Juin 1959 a été consacré, dans sa plus grande partie, à deux importantes explorations dans le secteur Nord du Parc National : la région de savane de la Moyenne Semliki et le massif du Ruwenzori, par la voie de la Butahu. Entre ces deux explorations, du 13 au 21, nous avons effectué des recherches dans la région de Rutshuru, le secteur de la Rwindi et procédé à des travaux de laboratoire, auxquels il faut ajouter le classement des mandibules d'hippopotames, récoltées au cours des dernières périodes.

EXPLORATION DE LA MOYENNE-SEMLIKI : Il s'agit de toute la zone située en amont du pont Beni-Mutsora, sur la rive gauche, et prolongée jusqu'au lac Edouard. Ce secteur a rarement été parcouru, par suite des difficultés d'accès.

A. Itinéraire et généralités : Nous avons, grosso modo, suivi à pied, toutes les rives de la Semliki, depuis le pont Beni-Mutsora jusqu'à Ishango, sur la rive gauche, en établissant des camps aux endroits suivants : Bialu, Migwali, conf. Nyaleka, conf. Talya, conf. Nyahonga, gué Kianga, gué Kisisio. Des prospections ont été effectuées au départ de chacun de ces camps vers l'ouest.

Une grande partie de ce secteur est parcourue par les feux, en saison sèche. La pression démographique des populations est relativement forte à proximité des limites occidentales (Bachu, Bahema), surtout vers le Sud; malgré la surveillance des gardes, des traces nombreuses de braconnage ont été relevées; mais il s'agit surtout de braconnage de pêche. Le braconnage de chasse paraît exister surtout au Sud de la Nyahonga.

A. Aspect géographique et botanique : Il s'agit de superficies légèrement ondulées, à relief nettement plus accusé au Nord de la Nyaleka, interrompues par la trouée de la Semliki et les vallées de ses divers affluents. Les pentes des vallées sont fréquemment assez escarpées. Le cours de la Semliki est barré par 3 chutes ou rapides assez importants : les spectaculaires rapides proches de la Mwigali, et les "Bomama", en aval du confluent de la Nyaleka, où se forment

localement des gorges étroites. A proximité de la Mwigali, la vallée est localement rocheuse.

Les vallées des affluents sont extrêmement méandreuses, dans une vallée majeure. La Talya Centre est une imposante rivière, affluent le plus important de la Semliki, avec la Djelube. Des petites sources d'eau chaude existent sur le plateau dominant la vallée, non loin de la chute /aval de Bomama.

Au point de vue botanique, on doit distinguer entre la savane de crête et les galeries. La totalité des crêtes est recouverte d'une savane généralement herbeuse, constituée principalement de Cymbopogon au Nord de la Talya et de Themeda-Heteropogon au Sud de la Karurume; entre ces deux rivières, on note des formations mixtes. Vers le Sud, on observe d'assez grandes étendues de scrub et de nombreux Euphorbia calycina. Les Palmiers Borassus existent surtout au Nord de la Talya, sans toutefois faire entièrement défaut plus au Sud.

La galerie de la Semliki présente un aspect "guinéen" en amont du pont, jusque près de la rivière Bialu. En amont, elle se dégrade très rapidement; en de nombreux points, elle manque presque entièrement, principalement près de la Nyaleka. Chaque affluent est bordé d'une frange forestière, parfois très développée, comme à la Karurume. Non loin du pont Beni-Mutsora, on note de grandes superficies de Cassia, dont la régénération après le passage du feu paraît assez malaisée, ce qui limite heureusement la propagation de cette essence secondaire.

Le caractère xérophile de la végétation s'accroît vers le Sud.

C.Aspect zoologique : Tout ce secteur est essentiellement caractérisé par une distribution "extensive" des grands Mammifères; il n'est pas question ici de populations denses comme dans certaines zones du secteur Centre. L'existence d'énormes superficies de Cymbopogon permettait a priori d'exclure la présence d'Ongulés abondants. Au moment de notre passage, de très grandes étendues de savane de crête paraissaient complètement inhabitées, surtout vers la Talya; les animaux se localisaient principalement dans la vallée majeure de la Semliki. La continuation de la galerie guinéenne de la rivière en amont du pont permettait le maintien plus au Sud de quelques formes forestières.

ELEPHANTS : La grande majorité des Eléphants était localisée, au moment de notre passage, dans la vallée majeure de la Semliki; selon les gardes, ces animaux seraient particulièrement peu sédentaires. Ces pachydermes se montraient extrêmement abondants au bord de la Semliki entre la Nyahonga et la Nyaleka, dans la végétation "fraîche" contrastant avec les zones sèches de la crête; c'est là que nous estimons avoir observé les groupes les plus nombreux du Parc National Albert. Des animaux ont été notés, traversant la rivière près des rapides de la Mwigali.

HIPPOPOTAMES : Une grande partie de cette zone restait "terra incognita" au sujet de ces animaux. Jusqu'à un point situé entre la Mwigali et la Nyaleka, les populations sont du type dispersé; mais, plus en amont, de ce point jusque Ishango, les animaux sont très abondants; comme toujours, il s'agit d'une alternance de biefs habités et de biefs sans hippopotames. Ces animaux ont été observés à proximité immédiate des chutes et cascades (cfr. nombreux autres points du PNA); leur régime alimentaire a été examiné. L'espèce paraît refuser systématiquement la fausse citronnelle.

Dans les affluents, on ne note l'hippopotame qu'à proximité du confluent, sauf sur la Talya et la Karurume où des individus isolés remontent la rivière sans doute assez haut.

Un dénombrement général a été réalisé entre la Karurume et le déversoir d'Ishango; les chiffres obtenus sont les suivants :

Karurume-Kaniabongo	494 animaux.
Kaniabongo-Kisisio	901 animaux.
Kisisio-Ishango	440 animaux.

Nous avons donc, au total, 2.835 hippopotames sur environ 32 kilomètres de parcours.

BUFFLES : Avec le Waterbuck, le Buffle est l'animal caractéristique des vastes crêtes, entre les galeries; ses populations sont largement disséminées; il paraît y avoir quelques gros troupeaux de plusieurs centaines d'individus et des groupes plus restreints. L'espèce paraît plus fréquente vers la Talya-Nyaleka. Certains individus sont nettement agressifs, ce qui rare au PNA.

WATERBUCKS : C'est pratiquement la seule Antilope présente dans la partie Nord de ce secteur; elle atteint la route Beni-Mutsora. Ses effectifs ne paraissent toutefois pas très abondants, sauf dans l'Extrême Sud, vers le lac. L'animal est observé aussi bien dans la vallée que sur les crêtes les plus dénudées.

COBS : Le Cob paraît très peu abondant au Nord de la Karurume (Kasindi), sans toutefois faire défaut. Les deux seuls individus observés se trouvaient un peu au Sud de la Kega. Plus au Sud, on note des troupeaux assez dispersés.

PHACOCHERE : Il atteint vers le Nord la route Beni-Mutsora, mais est partout peu abondant.

HYLOCHERE : Des traces de ce Suidae ont été relevées partout dans la galerie de la Semliki et des affluents principaux.

FAUNE FORESTIERE : Il paraît bien établi que plusieurs animaux dépassent au Sud, la route Beni-Mutsora, grâce à l'existence de la galerie "guinéenne". Il s'agit du Chevrotain, de l'Antilope naine et du Colobe. Ajoutons que des cris de Galago ont été entendus en face

du confluent de la Lume.

Les récoltes systématiques de Rongeurs ont été effectuées à proximité des différents camps; des échantillons botaniques et pédologiques ont été récoltés et nous avons procédé à une série de mesures climatiques.

Dans la région d'Ishango, nous avons procédé à deux nouveaux dénombrements sur l'itinéraire de la Lubilia. Ce secteur est particulièrement sec (crête des Bukuku); les gardes m'ont affirmé à nouveau observer régulièrement le Kaghia (Sylvicapra) dans ce secteur. Au point de vue ornithologique, signalons la présence de plusieurs Larus fuscus immatures et même adultes, près du déversoir d'Ishango.

Un nouveau quadrat d'isolement a été installé au bord de la Rutshuru, en aval de Nyamushengero, les 19 et 20 juin. Nous avons utilisé de robustes poteaux en béton armé qui nous ont été fournis par la Station de la Rwindi. Ce quadrat, mesurant approximativement 12 mètres sur 12 sera dédoublé prochainement.

Les données périodiques de sex et âge-ratio ont été récoltées dans la région de la plaine de la Rwindi.

Le 22 juin, nous nous sommes rendu à Mutsora pour procéder à l'exploration du secteur du Ruwenzori, principalement pour étudier la zonation en altitude des Mammifères, en particulier aux niveaux supérieurs (région Kiondo-lac Vert-Moraine). Les conditions météorologiques ont été nettement défavorables. Le détail des observations effectuées au cours de cette exploration sera joint au rapport de juillet, le déplacement s'étant étendu jusqu'aux premiers jours de ce mois.

Notons enfin que nous avons dû nous rendre d'urgence à Bukavu le 1er juin pour une raison d'ordre personnel. Vu l'urgence, nous n'avons pu demander cette journée de congé, mais nous en avons fait part immédiatement à Monsieur le Conservateur en Chef, dès notre retour.

Le projet d'une grande enquête au sujet des noms vernaculaires a été mis au point au cours de notre séjour à Rutshuru.

(sé) J.VERSCHUREN

Chargé de Mission